

Pour info : NTIC et enseignement par compétences¹

Quelques nouvelles des NTIC et des compétences qui redeviennent à la mode. Nico Hirrt vient de publier un très bon texte « [L'approche par compétences : une mystification pédagogique](#) » [1], I faut souligner que les NTIC ne sont pas sans rapports avec l'enseignement des compétences comme je le signalais en 2001, justement sur le site de l'APED dans « [NTIC à l'école : un pas de plus dans l'enseignement taylorisé d'une pensée taylorisée ?](#) » [2] :

« L'enseignement « traditionnel » présente une analogie fondamentale avec la formation de la manufacture par regroupement des artisans : au lieu que le précepteur n'ait qu'un ou deux élèves il en a vingt, trente, cinquante..., mais le contenu même de l'enseignement ne varie pas, ce qui n'empêche qu'il est déjà fortement lié au marché par de multiples médiations. Ce qui est nouveau à partir des années 1940/1950 est l'introduction, en liaison avec l'importance pour l'industrie du Bureau des Méthodes qui introduit la DPO (Direction Par Objectifs) de la Pédagogie par Objectifs (PPO), de l'Army Method pour l'apprentissage des langues, du béhaviorisme de Skinner. La connaissance est entièrement décomposée en éléments simples organisés à l'intérieur d'une progression, elle ne vise pas à un contenu de connaissance mais simplement à la réalisation d'objectifs, de stricts « savoir faire » ou de « compétences » qui sont la négation à la fois de la compréhension théorique et même de ce que l'on appelait autrefois « l'intelligence artisanale de l'homme ». *Il s'agit, avant la lettre, d'un enseignement informatisé »*

Précisons ce rapport NTIC/Compétences puisque ces braves NTIC nous aident à vivre courageusement un difficile passage, celui de

« la disparition de *l'enseignement des connaissances* au profit d'une *transmission des compétences*. Cette transformation est basée sur une double opposition ; d'une part, celle portant sur les contenus (connaissances / compétences) ; d'autre part, celle portant sur le mode de diffusion des contenus. En effet, l'enseignement suppose un va-et-vient constant entre le professeur et l'élève. Le premier s'avance toujours en partant de l'intuition du second ; la transmission n'y oblige jamais. On peut affirmer que, dans son principe, elle interdit ce régime d'enseignement. Dans une telle perspective, que reste-t-il de la notion de progression ?

A mesure que l'on transforme l'enseignement en contrôle continu et bachotage permanent – et socialement en contrôle permanent et bachotage continu –, on pousse à l'appauvrissement et au changement de la nature des contenus.

Et, *a contrario*, la réduction des enseignements à ce qui est le plus mécanique et traitable par machine favorise le *pilotage par les évaluations*. Ainsi on obtient une heureuse synthèse de l'abrutissement *programmé* : il faut que les élèves soient transformés en logiciels pour que les ordinateurs puissent les évaluer et qu'ils puissent réussir ces évaluations. » (MD, En guise d'introduction, in '[NTIC. Quelques documents de base](#)' [3])

Quelques précisions supplémentaires :

I) Rudolf Bkouche publie cette semaine un texte intitulé « [Des tice dans l'enseignement des mathématiques](#) » [4].

Un avant-goût :

« Dans les années quatre-vingts, à l'époque du plan *Informatique Pour Tous*, les thuriféraires de l'informatique pédagogique, affirmaient que les ordinateurs, en prenant en charge les aspects technique, permettraient de se mieux concentrer sur les aspects conceptuels de l'enseignement des mathématiques. La suite a montré que cela ne marche pas, mais cet échec était prévisible si l'on sait que l'activité mathématique, comme toute activité intellectuelle, exige de prendre en charge les aspects techniques qui l'accompagnent, aspects techniques qui participent de cette activité. Mais à l'époque toute critique de l'informatique pédagogique passait pour de la technophobie. Ce renvoi à la technophobie permettait d'éviter tout débat et

¹ Source : <http://michel.delord.free.fr/ntic-competences.pdf>

on s'appuyait sur la "modernité" pour soutenir non seulement l'intervention de l'informatique dans l'enseignement des mathématiques mais l'adaptation de cet enseignement à l'informatique. Cette conception "modernitaire" est toujours présente comme le montrent l'invention de l'épreuve pratique de mathématiques dans le baccalauréat S, épreuve heureusement emportée par l'ouragan des réformes ministérielles, ou l'introduction d'un chapitre d'algorithmique dans les programmes de seconde qui conduit à confondre l'usage des algorithmes dans l'activité mathématique, usage bien antérieur à l'invention des ordinateurs, et l'implémentation de ces algorithmes dans une machine.

Mais il ne suffit pas de critiquer un usage qui prend de plus en plus de place dans l'enseignement au nom de l'adaptation d'icelui au monde moderne ; il faut comprendre les raisons qui ont conduit à inventer l'informatique pédagogique, raisons qui s'inscrivent dans ce que l'on appelle l'informatisation de la société.

L'informatique pédagogique pose deux problèmes, un problème d'ordre idéologique : quelles sont les raisons profondes qui ont conduit à inventer l'informatique pédagogique, un problème d'ordre épistémologique portant sur une analyse de l'activité intellectuelle, et particulièrement de l'activité scientifique . Ce sont ces deux problèmes que nous nous proposons d'aborder ici »

II) Gilbert Molinier fait quelques réserves sur le texte de Nico Hirtt dans « [Savoirs et compétences. Une fausse opposition ?](#) » [5] dont voici l'introduction :

« En abordant la question des « compétences » et de leur transmission scolaire dans un article récent, « L'approche par compétences : une mystification pédagogique », on saura gré à Nico Hirtt d'avoir abordé l'enseignement par un chemin peu fréquenté, celui de la soumission de l'enseignement aux injonctions de l'entreprise, et ce, d'autant plus qu'il traite la question avec sérieux, documents à l'appui, issus de multiples horizons, entreprises, OCDE, commission européenne ; de multiples aires linguistiques, France, Belgique, Hollande, Angleterre, Allemagne... Au total, un travail utile à tous.

Pour toutes ces raisons, il mérite d'être lu, au premier chef. Cependant, on peut, même à chaud, ne pas en partager tous les présupposés, le contenu, et même les conclusions. Ici, on présente une critique d'un aspect des difficultés qu'il soumet à notre réflexion.

A propos des élites, Nico Hirtt écrit : « *Et les élites sociales continueront aussi de s'assurer que leurs propres enfants aient accès à la formation humaniste qui leur offrira la capacité de diriger le monde.* » (page 14).

Il n'est pas inutile de montrer qu'une telle remarque est frappée d'optimisme et il convient d'en chercher la cause. Quant à l'optimisme, les exemples ci-dessous suffiront à en caractériser le caractère très excessif ; quant à la cause, elle tient à l'aspect très grossier de l'opposition *savoirs* et *compétences*. Il n'est pas inutile aussi de montrer que leur contenu conceptuel est si approximatif qu'il mène à des impasses théoriques et pratiques. »

III) Quelques documents sur les expériences d'utilisation des NTICE sont données dans Michel Delord , ' [Quelques documents de base](#) ' [3] dont voici la conclusion :

« Ceci permet donc de conclure que l'affirmation selon laquelle « *Les professeurs ne peuvent être remplacés par des ordinateurs* » n'est vraie, condition nécessaire mais non suffisante, que lorsque les professeurs enseignent des connaissances et s'appuient sur l'intuition des élèves, opérations qu'un ordinateur est absolument incapable de réaliser. L'introduction de ces machines dans l'enseignement contribue à transformer la fonction entière du professeur ; il n'est plus un passeur mais un contrôleur, lui-même soumis au contrôle des machines... »

Michel Delord , 10 octobre 2009.

[1] http://www.skolo.org/IMG/pdf/APC_Mystification.pdf

[2] <http://www.sauv.net/nticd.htm>

[3] <http://michel.delord.free.fr/ntic-docs.pdf>

[4] http://michel.delord.free.fr/rb/rb-des_tices.pdf

[5] <http://michel.delord.free.fr/molinier/gm-competence-nicohirtt1.pdf>